L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN 29 AVRIL 1851.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
No. 53, rue de Chartres.

JOURNAL OFFICIEL de l'Etat, du Conseil-Général, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Liquidation.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 29 AVRIL 1851.

CUBA.

Les bruits d'invasion si souvent contredits sont remis en circulation depuis quelque temps. Il s'agit encore de Cuba, et cette fois, s'il faut en croire les indiscrétions de ceux qui se disent au courant des choses, les guerroyantes rumeurs ne seraient pas tout à fait sans fondement.

La presse est dans l'ignorance la plus absolue, et s'il est vrai qu'une expédition s'organise dans les ports des Etats-Unis, les chefs, instruits par l'expérience, ont su entourer leurs manœuvres d'un impénétrable mystère. Il est impossible d'assigner un rendez-vous quelconque aux flibustiers, pour nous servir de l'expression consacrée, ou de deviner leurs projets.

Existent-ils d'abord, ces flibustiers? Et s'ils existent, sont-ils nombreux? Sur quel point de l'île se proposent-ils d'opérer leur descente? Comment et quand y parviendront-ils? Quel espoir ont-ils d'échapper aux croiseurs espagnols anglais et américains? Comptent-ils sur l'adhésion des Cubanais ou sur leur concours actif? Enfin, la nouvelle expédition est-elle plus sérieuse que la première?

Voilà des questions qui se présentent naturellement à l'esprit et qu'il est impossible de résoudre. Il n'y a rien à attendre de la presse, si ce n'est des demi-révélations qui augmentent le doute et rendent plus incertains des détails qui d'abord paraissent dignes de foi.

Si nous osions exprimer une opinion, hasarder une conjecture après la plupart de nos confrères, nous dirions qu'il s'organise évidemment une expédition dont Cuba est à la fois le but et le motif, mais que l'on ne songe pas encore à tenter un coup de main. Nous ne nions la probabilité d'une seconde expédition, malgré l'insuccès de l'échauffourée de Cardenas, parce que nous croyons à la vérité de cet adage devenu trivial qu'il n'y a pas de fumée sans feu. Nous savons en outre que l'amour-propre du général Lopez est engagé dans cette affaire, et nous nous rappelons les premières paroles qu'il a prononcées à Savannah, à son retour de Key West. Il a déclaré solennellement qu'il renouvellerait sa malheureuse entreprise, dût-il périr en la tentant. Le général Lopez, dont la bravoure est peut-être plus téméraire que réfléchie, n'est pas homme à reculer devant les conséquences d'une nouvelle invasion du territoire Cubanais. L'affranchissement de l'île est devenu chez lui une idée fixe, et les autorités de Cuba peuvent s'attendre à l'avoir incessamment sur les bras. Celles-ci d'ailleurs ne se sont pas laissé tromper par la lettre du général vénézuelien. Elles le connaissent assez pour savoir qu'il essaiera encore de mettre pied dans l'île. Aussi ne se sont-elles pas endormies, et depuis le jour où Lopez a remis le pied sur le pont de la Créole pour retourner aux Etats-Unis, elles se sont occupées à fortifier les points menacés de la côte, à hérisser de canons la ... les forts abandonnés, à exercer ... au maniement des armes et à faire exercer aux régiments espagnols toutes ... pour les tenir en haleine et ... d'avance aux fatigues d'une campagne ... d'un jour à l'autre. L'Espagne ... pas non plus ... envoye des renforts au capitaine-général, et aujourd'hui Cuba a reçu une armée double de celle des Etats-Unis, parfaitement disciplinée, et commandée par des officiers supérieurs d'un ... connu et qui ont déjà affronté dans la ... les dangers d'une guerre civile.

Le général de la Concha ne craint pas une ... qu'on ait pu dire, et nous ne ... étonné qu'il la désirât. Ce ... de faire valoir ses services et de ... Les régiments espagnols, ... certes pas la valeur, ne ... non plus, du moins nous le ... en face ces terribles volontaires ... conquis le Mexique et ... célèbre et universelle. Mais il y a ... des trembleurs à Cuba, des hommes qui dans leurs rêves de terreur, entendent sans ... pas de Lopez qu'ils se représentent comme une sorte d'Attila. Ces hommes, nous les craignons, sont précisément ceux ... fonde des espérances qui une ... trompées et qui probablement ... pas davantage une autre fois. ... est certaine, c'est que l'île est bien ... les régiments espagnols ont l'arme ... autorités s'attendent incessamment ... attaque. Or, pour ... il faut qu'il soit ... Lopez et quelques cen... quelle que soit d'ailleurs ... contre une armée qui possède ... d'artillerie considérable et une excellente cavalerie?

Les envahisseurs, nous le savons, comptent sur le concours des Créoles de Cuba. Ils se disent que s'ils peuvent pénétrer dans l'intérieur de l'île, ces derniers, enhardis par l'exemple, lèveront l'étendard de l'insurrection. ... fondé? Nous le pensions il y a ... aujourd'hui nous en doutons.

... nous croyons à l'existence ... dans l'intérieur de Cuba et ... nous croyons qu'il s'organise à cette ... les Etats-Unis une expédition ... s'il est possible, la ... des Antilles à la suprématie de l'Espagne. Mais l'heure suprême des combats n'a pas ... sonné pour les aventuriers. On ne tentera ce coup de main contre l'île que lorsque la vigilance du capitaine-général se sera endormie ... d'une circonstance quelconque forcera ... dans la métropole une partie des régiments qui veillent aujourd'hui à la défense de Cuba.

CONSEIL DE LA PREMIÈRE MUNICIPALITÉ—... étaient présents, hier soir, ... recorder Genois. Le ... dans son message, que M. ... de son contrat pour le desséchement ... Seconde Section. Le Conseil ... à la remettre ce travail au rabais, pour compte et risques de M. Reeves. Deux lettres de M. Hugh Grant, voyer de la Seconde municipalité, à l'égard des réparations faites à la levée de Hoeyville et à la construction d'une levée pour protéger la ville, ont été référées au comité des réclamations. Le voyer fait savoir que M. Cronan n'a ... son contrat pour le pavage de la rue de la Levée. Le Conseil décide de faire remettre au rabais cette entreprise, pour le compte et risques de M. Cronan.

Plusieurs pétitions et réclamations sont référées ...

Le comité des finances présente un long rapport sur l'état de la caisse de la Corporation. Ce rapport doit être imprimé et mis à l'ordre du jour de la prochaine séance.

Le comité des améliorations fait un rapport en faveur de l'amélioration de cette portion de terre au ... de la rue du Canal. Le comité ... du maire d'ouvrir une Avenue ... continuation de la rue Dumaine, et le Conseil ... au voyer de faire l'estimation de ...

... entendu quelques autres rapports ... résolutions, le Conseil s'a... prochainement le ... de la séance.

JUGES DE PAIX.

La lettre suivante relative au remplacement des juges de paix émane du bureau du gouverneur à Baton Rouge:

BUREAU DE L'EXÉCUTIF,
Baton Rouge, 28 avril 1851.

Comme le Gouverneur reçoit de nombreuses demandes à l'effet de nommer de nouveaux juges de paix, en cas de vacance, veuillez publier ... section de l'acte No 103, actes de 1846, page 71. Dont voici la teneur:

"... 7, acte No 103, page 71, 1846.—"Qu'en ... de démission de l'un des juges ... ou de déplacement du district où il ... autorité paroissiale sera tenue d'ordonner ... procède à une élection pour suppléer à la vacance qui sera ainsi survenue."

En vertu de l'acte No 113, actes de 1846, page ..., la même règle s'applique à la nomination des constables.

Les personnes qui écrivent à ce bureau, sont priées de faire connaître le nom du bureau de poste de leur endroit.

Les journaux des différentes paroisses de l'Etat nous obligeront en publiant l'acte qui précède dans leur colonne.

Par ordre du gouverneur:
J. N. CARRIGAN, Secrétaire Privé.

NOUVELLES MARITIMES.—La corvette américaine ... Adams a mis à la voile le 22 de ce ... pour Madère et la côte d'Afrique. La corvette Decatur, commandant Green, est à l'ancre dans la baie de Portsmouth, et attend des ... aux ordres du gouvernement pour appareiller.

TEXAS.

Par un arrivage du Texas nous avons reçu des journaux de Galveston jusqu'au ... du courant. Un violent orage a éclaté sur cette dernière ville le 21 de ce mois. Les eaux de la baie sont montées à une telle hauteur qu'elles ont inondé le quai de ... street. Les journaux heureusement n'ont eu aucun sinistre à signaler ni dans la ville ni dans le port.

Des pluies torrentielles sont tombées dans l'intérieur du Texas. On craint que les récoltes ne soient endommagées. Le Rio Grande est monté de quinze pieds.

Le bateau à vapeur *Liberty*, venant de la Nouvelle-Orléans, a remonté la Sabine jusqu'à Fredonia dans le comté de Rusk.

Un incendie a dévoré la maison de Cour de Petersburg, dans le comté de La Vaca, le 7 de ce mois. On attribue ce sinistre à la malveillance. Le juge de district, n'ayant plus de tribunal, a fait savoir aux membres du barreau qu'il siégerait désormais sous un grand chêne, près des ruines du modeste palais de justice.

San Antonio, une des plus anciennes villes du Texas, est en pleine prospérité. On y construit partout de nouvelles maisons, et les propriétés foncières ont accru considérablement de valeur. Les marchands de la ville paient annuellement quatre cent mille piastres pour faire venir leurs marchandises de la baie de Matagorda où les navires déchargent.

Un Mexicain détenu pour vol au pénitentiaire de Huntsville a réussi à s'évader en présence des gardes.

De grandes améliorations se font journellement à Corpus Christi, et de nouvelles fermes s'établissent incessamment dans le voisinage. Les éleveurs de bestiaux sont aussi très nombreux.

Le Brazos est toujours élevé et a franchi ses bords en plusieurs endroits. En face de Washington la rivière a plusieurs milles de largeur et ressemble à un lac. On craint que les habitations voisines ne soient bientôt inondées. Si cet événement se réalise les pertes seront considérables.

Houston ne prospère pas moins que San Antonio et Corpus Christi. Les affaires y sont très bonnes en ce moment.

Dans l'Est du Texas presque toutes les rivières ont débordé, ce qui interrompt le service de la poste.

Les planteurs ont résolu de faire transporter leurs produits par les rivières au lieu de les expédier par la voie de terre. On calcule que de forts chargemens descendront l'année prochaine la Sabine et la Trinité. La culture du coton prend dans l'Est du Texas des développemens extraordinaires.

ELECTRO-MAGNÉTISME.

Le professeur Page vient de faire à Washington une expérience fort importante et qui a été couronnée de succès. C'est l'application de l'électro-magnétisme comme force motrice adaptée aux locomotives des chemins de fer. A l'heure indiquée d'avance par le professeur et en présence d'une foule immense, la locomotive est sortie de la garre, sans feu ni fumée, a parcouru une partie du chemin, et est revenue au point de départ en passant d'une voie à une autre. Toutes ces évolutions se sont faites avec la plus grande aisance et avec une rapidité d'environ six milles à l'heure.

C'est beaucoup pour une première expérience, d'autant plus que la double batterie que renfermait la locomotive s'était brisée avant le départ, et que le professeur en faisant part de cette circonstance aux spectateurs a déclaré qu'il ne tenterait un essai en leur présence que pour ne pas les désappointer. Il est évident qu'avec deux bonnes batteries la locomotive eut marché beaucoup plus rapidement et l'expérience eut été plus complète.

Quoiqu'il en soit, le problème est maintenant résolu. L'électro-magnétisme est destiné à remplacer la vapeur, et nous verrons bientôt les navires se mouvoir sur l'eau et les waggons être emportés sur les railways sans le secours de cette force ... que la chaleur développe dans l'eau. La nouvelle puissance motrice sera en outre d'un emploi plus économique, n'exigera pas de mécanisme pesant et compliqué, et ne donnera lieu à aucun des accidents qui aujourd'hui accompagnent l'usage de la vapeur. Nous ne sommes pas à la fin des découvertes merveilleuses, et notre siècle en verra bien d'autres.

UN LIVRE UTILE.—Le professeur J. Strause vient de faire paraître un ouvrage de la plus haute importance pour ceux qui se livrent à l'étude des langues. C'est une compilation de phrases réunissant toutes les difficultés de six langues, le français, l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol et le portugais. L'ouvrage se trouve en vente chez les principaux libraires de la ville.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT—*Affaire Jourdain*—L'affaire de Victor Jourdain, homme de couleur libre, accusé de meurtre au premier degré sur la personne d'un autre homme de couleur libre nommé Saintville, a été appelée hier devant la Première Cour de District. L'accusation était dirigée par l'avocat de district, l'accusé était représenté par MM. C. ROSELIUS et CYPRIEN DUFOUR. Avant l'audition des témoins, MM. Roselius et Dufour ont déclaré qu'ils prouveraient par les dépositions des personnes présentes lors de la rixe que Jourdain n'avait fait que répondre à des provocations réitérées et qu'en frappant son adversaire il avait fait acte de défense personnelle. C'était par conséquent de la part des avocats de la défense une défense ... basée sur ce que l'on appelle en droit anglais ... On a procédé ensuite à l'audition des témoins qui ont soutenu pleinement le système de la défense, et la cause a été soumise sans plaidoiries au jury, après un résumé dans lequel le juge a expliqué à ce dernier les différens genres d'homicide. Après cinq minutes de délibération au plus, le jury est rentré avec un verdict d'ACQUITTEMENT.

TRISTE ACCIDENT—Hier matin, M. Logan, frère du docteur Logan de la paroisse St Charles, revenait de la campagne et traversait le fleuve avec sa femme et plusieurs de ses enfans pour aller à Carrolton d'où il avait l'intention de se rendre à la Nlle Orléans par le chemin de fer. Il y avait en tout dix personnes dans la petite embarcation. Celle-ci s'approchait déjà de la rive gauche, lorsque par une maladresse de la personne qui tenait le gouvernail, ou tout autre cause, l'esquif s'est heurté contre un ... et a chaviré. Mme Logan et tous ses enfans, à l'exception d'un seul qui s'est sauvé avec son père, se sont noyés. Il y a eu donc huit victimes. Nous tenons ces détails navrans d'une personne qui est revenue hier matin de Carrolton et à qui l'accident a été raconté par un témoin oculaire.

VOL AVEC EFFRACTION.—Le magasin de bijouterie de M. Richard Chaties, situé rue de la Nouvelle Levée, a été enfoncé dimanche soir par des voleurs qui en ont soustrait des bijoux pour une valeur de $3,500. Un individu nommé A. Haubonse que l'on a vu sortir d'un cabaret au moment où le vol a été découvert, a été arrêté et conduit en prison.

—Un individu nommé John Conner, a été arrêté samedi soir. Il était porteur de deux de ces instruments connus sous le nom de *rossignol*. Il a été envoyé devant la Première Cour de District.

—James Jewell a été arrêté samedi soir par l'officier Kehoe appartenant à la police de la Première Municipalité. Jewell, lorsqu'il a été appréhendé se disposait à forcer la malle du juge Debuys à bord du bateau à vapeur *Brilliant*.

ANGLETERRE.

CHAMBRE DES LORDS.—Les Réfugiés.

LORD LYNDHURST appelle l'attention de leurs seigneuries sur ce qu'il appelle la conduite répréhensible de certains réfugiés en Angleterre. Notre pays, dit-il, a toujours offert un asile aux réfugiés étrangers, mais le devoir de ceux-ci est de s'abstenir de toute agression hostile contre les puissances étrangères. Nous avons à Londres une association qui s'intitule *Comité central national italien*, et qui se compose de personnes expulsées de Rome après l'insurrection. Ces personnes ont ouvert un emprunt pour mener à fin leurs pernicieux projets d'établir une République en Italie, et elles ont émis des actions signées par Mazzini et autres. Il est évident qu'elles ont enfreint l'obligation qu'elles avaient contractée en demandant ici protection à nos lois. Je ne suis pas assez naïf pour croire que cet emprunt ait pu réunir une grosse somme en Angleterre, mais je crois qu'il en a obtenu à Paris et en Italie.

Il est certain que l'emprunt a été publié ici, et c'est sur ce point que j'appelle l'attention du gouvernement. Tolérer de pareils faits, c'est attirer sur nous la méfiance des autres gouvernemens. A côté de cette société, il en est une autre qui prend le titre du *Comité central démocratique européen*. Il s'est formé dans le dessein avoué d'exciter l'insurrection en Europe, et a adressé à ses partisans une proclamation dans ce but. Pour cette insurrection, la société sollicite le zèle des insurgés de Vienne et de Milan; et les signataires de la proclamation sont Mazzini, Ledru-Rollin, qui, dès son arrivée en ce pays, où il reçoit l'hospitalité, l'a attaqué dans les termes les plus hostiles; et enfin d'autres individus bien connus dans les insurrections polonaises et allemandes. Il y a encore un autre comité qui mérite attention: c'est le *Comité central des réfugiés hongrois*, à la tête duquel se trouve un officier nommé Klapka, qui commandait à Comorn, à la fin de la guerre de Hongrie.

Ce comité s'est adressé, dans les termes les plus incendiaires, aux soldats hongrois en Italie, pour les engager à se révolter contre l'Autriche. Plusieurs de ces hommes ont insulté la maison d'Autriche de la manière la plus atroce. (Ecoutez! écoutez!) Je ne désire pas que le gouvernement ... mettre un terme à cet état de choses ... Il ... mieux que personne quelle ... je voudrais savoir par quels moyens il compte arrêter ce scandale. Je proposerai de renouveler la loi qu'on a laissé expirer l'année dernière. Si le gouvernement était armé de la puissance que lui donnait cet acte, il lui suffirait de connaître ces faits pour y mettre fin. Mes observations ne sont nullement hostiles au gouvernement; je ne veux que faire voir le meilleur mode de conserver intactes les obligations qui nous lient aux nations étrangères.

Le comte Grey—Je regrette de n'avoir pas su que l'intention du noble lord était de soumettre cette question à la chambre; car je l'aurais, en ce cas, mis moi-même en rapport avec les ministres des affaires étrangères et de l'intérieur dont cette affaire a déjà fixé l'attention. Le noble lord pense qu'il n'y a pas d'autre remède que le renouvellement de l'acte de 1848; mais je rappellerai à VV. SS. que cette loi n'a été demandée et accordée que pour la sécurité de l'Angleterre, et qu'elle ne pourrait être appliquée à autre chose. Je ne sais si on devrait l'étendre à une autre fin; mais j'avoue que si le parlement accordait, et si le gouvernement acceptait cet accroissement actuel de pouvoirs, cette situation serait pleinement justifiée par l'évidente et urgente nécessité des circonstances.

Lord Lyndhurst se déclare satisfait de ces explications.

Le comte d'Aberdeen—Le noble comte (Grey) aurait dû exprimer sa désapprobation de tels actes, parce qu'au dehors on a conçu de grands doutes à ce sujet; et il serait satisfaisant pour les diverses puissances de l'Europe d'avoir, à cet égard, une déclaration désapprobative, émanée de notre gouvernement. (Ecoutez!)

Le comte Grey—Je m'étonne et me plains d'être ainsi pris à partie par le noble comte. (On applaudit) Il est clair que les étrangers acceptant un asile en Angleterre, n'ont pas le droit d'abuser de cette hospitalité dans des objets semblables à ceux auxquels a fait allusion le noble et docte lord. J'avais pensé qu'en déclarant que l'attention de mon noble et très honorable ami avait été appelée sur ce point, j'aurais fait par cela même comprendre à vos seigneuries que le gouvernement désapprouve nettement les actes dont on a parlé.

Au départ du courrier, l'evêque d'Oxford présentait une pétition de membres du clergé qui demandent à n'être pas forcés de répondre à certaines questions relativement au recensement.

LA NUIT DU 24 FÉVRIER

RACONTÉE PAR LE MARÉCHAL BUGEAUD.

Nous trouvons dans l'*Indépendance belge* une lettre de M. le maréchal Bugeaud sur la journée du 24 février. Les paroles d'un tel témoin, quelles qu'elles soient, appartiennent à l'histoire.

Les passages remplacés par des points sont supprimés dans l'*Indépendance belge*.

"19 octobre 1848.

"Mon cher collègue,

"Ce fut à deux heures du matin, le 24, qu'un aide-de-camp du roi vint me dire de me rendre au château. J'y courus; on m'offrit le commandement des troupes et de la garde nationale. Je comprenais parfaitement qu'il était trop tard; mais je crus qu'il serait indigne de moi de refuser. On envoya chercher les anciens ministres Guizot et Duchâtel, pour contresigner les ordonnances qui me nommaient. Tout cela prit beaucoup trop de temps, et ce ne fut que vers trois heures ou trois heures et demie du matin que je pus aller me mettre en contact avec les troupes qui se trouvaient sur la place du Carrousel ou dans la cour des Tuileries. Je réunis rapidement les officiers et les sous-officiers, je leur fis une harangue qui, certes, était énergique; elle a été rapportée peu exactement par quelques journaux.

"Les troupes étaient très démoralisées, on les avait tenues depuis plus de soixante heures dans une attitude timide et même honteuse devant l'émeute, les pieds dans la boue, le sac au dos, laissant tranquillement l'insurrection attaquer les gardes municipaux, brûler les corps de-garde, couper les arbres, briser les reverbères, et haranguer les soldats. Ceux-ci n'avaient reçu pour tous vivres que trois rations de biscuits, qui étaient déjà consommées en entier; ils n'avaient généralement que dix cartouches par homme, les bataillons les mieux fournis n'en avaient que vingt. Il n'y avait sur la place du Carrousel que trois caissons de cartouches; il n'y en avait pas du tout à l'Ecole-Militaire. Le seul approvisionnement se trouvait à Vincennes, et il ne consistait qu'en treize caissons. Pour faire arriver cette réserve, il fallait traverser toute l'insurrection et des milliers de barricades.

"Les chevaux des cavaliers étaient éreintés et n'avaient pas d'avoine. Les cavaliers avaient été presque toujours maintenus à cheval.

"Toutes les troupes détachées à la Bastille, à l'Hôtel de Ville, sur les boulevards, au Panthéon, avaient reçu l'ordre de se replier au point du jour autour des Tuileries. Je m'empressai de leur ordonner de rester fermes à leurs postes, en les assurant que des colonnes allaient se diriger de leur côté à l'aube du jour, et qu'alors on reprendrait une offensive décidée. J'employai le reste de la nuit à organiser nos colonnes, et je ne laissai échapper aucune occasion de relever le moral de tout ce qui m'entourait; ce ne fut pas sans succès. Je voyais les physionomies, fort tristes au début, se ranimer graduellement en voyant toutes les mesures que je prenais, tous les ordres et les instructions que je donnais. J'avais autour de moi au moins 150 officiers d'état-major de l'armée et de la garde nationale. Une foule de généraux venaient m'offrir leurs services; il y en avait trop: chacun voulait fixer mon attention et me faire des protestations; on me faisait perdre un temps précieux. Ajoutez à cela que tout à la fois, on m'apportait cent nouvelles et on m'apportait cent ordres.

....

"Enfin, au point du jour, à cinq heures et demie du matin, quatre colonnes partirent de la place du Carrousel, animées d'un bon esprit, mais mal pourvues de munitions pour soutenir une longue lutte. Les chefs de ces colonnes, et bon nombre d'officiers qui les composaient avaient reçu des instructions dans lesquelles j'indiquais rapidement la manière d'attaquer les barricades et les masses compactes, de pénétrer dans les maisons, etc., etc.... La confiance était sur tous les visages, et comme je regardais la guerre comme bien engagée, je ne doutai pas que le combat ne recommençât immédiatement.

"L'une des colonnes se dirigeait sur l'Hôtel-de-Ville par le Palais-Royal, la Banque, et en traversant les rues Montmartre, Poissonnière, Saint-Denis, Saint-Martin, etc.

"La deuxième se rendait à la Bastille par la rue Richelieu, la Bourse, le bas de la rue Montmartre et les boulevards.

"La troisième devait manœuvrer à droite et à gauche derrière les deux premières, afin d'empêcher les barricades de se former derrière elles.

"La quatrième se rendait au Panthéon pour renforcer le général Renaud, qui devait prendre le commandement de tout et qui avait mes instructions. Des gendarmes déguisés accompagnaient les colonnes pour me rapporter leurs rapports; les ordonnances de réserve furent organisées sur la place du Carrousel sous les ordres du général Ruilières.

"A sept heures j'appris officiellement que nos colonnes étaient arrivées aux points indiqués sans aucune résistance. Les barricades n'avaient point été défendues et on les avait assez effacées pour laisser passer l'artillerie.........

"Vers sept heures, une foule de bourgeois très bien mis, venant de divers points où se trouvaient l'insurrection, accoururent vers moi, les larmes dans les yeux, me suppliant de faire retirer les troupes qui irritaient le peuple, et de laisser à la garde nationale, qui se réunissait, le soin d'apaiser l'émeute. Je cherchai à leur faire comprendre tout ce qu'il y avait de dangereux dans les conseils qu'ils me donnaient, lorsque MM. Thiers et Barrot vinrent m'apporter, de la part du roi, l'ordre de faire retirer toutes les troupes et de n'employer que la garde nationale, dont je n'avais encore vu que deux ou trois petits pelotons, qui étaient sur la place du Carrousel. Je résistai aux ministres comme aux bourgeois; mais le duc de Nemours étant venu me réitérer l'ordre de la part du roi, je crus devoir ne pas assumer plus longtemps sur ma tête une pareille responsabilité. Je mis autour d'une table une douzaine d'officiers d'état-major, et je dictai l'ordre de retraite à peu près en ces termes:

"Par ordre du roi et des ministres, vous devez "vous replier sur les Tuileries; faites votre retraite avec une attitude imposante, et si vous "êtes attaqués, retournez vous, prenez l'offensive, et agissez conformément à mes instructions de ce matin."

"Cet ordre fut porté sur les divers points par des officiers d'état-major de la garde nationale et des bourgeois, qui s'en chargèrent officieusement avec un zèle qui ne me présageait rien de bon. C'est cette funeste démarche qui a tout perdu; et voyez à quoi tiennent les plus grandes choses dans ce monde! Si, le matin, les barricades avaient été défendues, le combat était engagé et les choses se seraient passées tout différemment.

"J'oubliais de vous dire qu'après avoir pris toutes mes dispositions militaires, je n'avais pas négligé, par tous les moyens qui étaient en mon pouvoir, d'informer les populations de l'avénement de MM. Thiers et Barrot. Plus de 200 affiches manuscrites, contenant une courte proclamation, avaient été portées dans les rangs par des agens de police, des bourgeois, des militaires déguisés. Sur quelques points, la nouvelle était bien accueillie; sur d'autres, on détruisait les affiches et on les foulait aux pieds.

"Vers neuf heures, MM. Thiers et Barrot revinrent me trouver et me présentèrent à M. de Lamoricière, qui venait d'être nommé commandant de la garde nationale. Je l'accueillis cordialement, oubliant mes griefs antérieurs. Il avait trouvé un uniforme de général citoyen. Je m'empressai de l'envoyer dans les rues.

"Puisque nous ne devons pas combattre, lui "dis-je, employez votre popularité pour tâcher "de ramener à la raison ces masses furieuses."

"Je dois dire qu'il remplit cette mission avec beaucoup de dévoûment; sur quelques points il réussit; sur d'autres, il fut mal reçu et courut des dangers.

"MM. Thiers et Barrot se disposaient à monter à cheval pour aller haranguer la multitude, lorsque le peintre Vernet arriva près de moi et me dit: "Retenez M. Thiers; je viens de traverser l'insurrection, je l'ai trouvée furieuse "contre lui et je suis convaincu qu'on le couperait en petits morceaux." Je retins M. Thiers, malgré sa résistance, et M. Barrot seul fut se présenter au peuple. Il éprouva à peu près le même sort que M. de Lamoricière; il revint une demi heure après et me dit: "M. Thiers n'est "plus possible, et moi je ne le suis guère." Puis il rentra au château.

"Je ne revis plus les ministres. Lamoricière revint un peu plus tard, il n'était pas sans espérance de voir l'émeute se calmer. Il était alors environ 10 heures du matin. Deux bataillons de la 10e légion, sous les ordres du colonel Lemercier, débouchèrent sur la place du Carrousel. C'était une bonne fortune. Je courus au-devant d'eux. Je les haranguai; on m'applaudit, mais on mêlait les cris de *Vive la Réforme, à bas Guizot!* le roi sortit et passa en revue ces deux bataillons. Il en fut assez bien accueilli.

"Je me mis alors à la tête des deux bataillons de la 10e légion, et je fus les distribuer à la tête de toutes les rues qui débouchent sur celle de Rivoli. On y construisait des barricades, je les fis abandonner par la seule arme de la persuasion et la présence de la garde nationale.

"Plusieurs bourgeois vinrent officieusement m'avertir que je courais de grands dangers, et que probablement on me tuerait. Je n'y fis aucune attention. Je continuai mon œuvre tant que j'eus un peloton de la garde nationale à placer. Je revins sur la place du Carrousel, je l'avoue, avec une certaine confiance que si nous restions fermes autour du château, et qu'il se réunît une certaine quantité de garde nationale, l'émeute pourrait s'apaiser pacifiquement, lorsque les masses auraient connaissance du changement de ministère qui garantissait la réforme.

"J'ai pensé plus tard que ce léger espoir était de ma part une grande simplicité de circonstance, car je savais depuis longtemps qu'on ne décourage pas l'ennemi avec des retraites, ni les masses tumultueuses avec des concessions.

"Une autre circonstance vint augmenter cette illusion: On m'annonça qu'une assez forte colonne, venant du côté du Palais-Royal, venait porter une pétition au roi. Le général Lamoricière était près de moi, je l'envoyai pour tâcher d'arrêter cette colonne et lui dire d'envoyer cette pétition par trois délégués.

"Il y courut de très bonne volonté, mais il revint bientôt me dire qu'on n'avait pas voulu l'écouter et qu'on avançait; je courus au devant de la foule, mais je ne pus arriver qu'au moment où elle débouchait vis-à-vis de cette maison isolée que le colonel Jaubert appelait une quille. La colonne s'arrêta à ma voix. Je les haranguai énergiquement et pathétiquement tout à la fois; la preuve que je réussis, c'est qu'on se précipita sur moi en me tendant les mains.

"Un seul homme, habillé en garde national, me dit: C'est vous qui êtes le maréchal Bugeaud!—Oui, c'est moi.—Vous avez fait égorger nos frères rue Transnonain.—Tu en as menti, lui dis-je, car je n'y étais pas." Il fit un mouvement avec son fusil; je le serrai alors de près pour saisir son arme; mais ses voisins lui imposèrent silence et se mirent à crier: "Vive le maréchal Bugeaud! Honneur à la gloire militaire!" J'avais alors près de moi le chef d'escadron Trochu, le colonel Serny et le capitaine d'artillerie Tabar. Après avoir donné mille poignées de main, je décidai cette colonne à rebrousser chemin; grand nombre de ceux qui la composaient me promirent d'aller dans leurs quartiers pour rétablir l'ordre.

"Peu d'instans après, j'entendis des coups de fusils du côté du Palais-Royal et du Louvre. J'ignorais que nous avions là un détachement; il était onze heures, onze heures et demie, je n'avais pas alors le loisir de regarder ma montre. Je courus à un bataillon du 5e léger, et je lui dis: "Puisqu'ils commencent la guerre, nous l'acceptons, je vais marcher à votre tête." Dans ce moment, deux aides de camp du roi vinrent m'annoncer que Sa Majesté abdiquait en faveur du comte de Paris, que l'on allait proclamer la régence, et que le maréchal Gérard était investi du commandement des troupes. J'ordonnai alors au bataillon de s'avancer du côté du Louvre, et, ne voulant pas croire à une nouvelle aussi extraordinaire, je courus au château pour m'en assurer par moi-même.

"Je trouvai le roi écrivant son abdication au milieu d'une foule immense qui le pressait d'accomplir cet acte. Je m'y opposai avec force; je dis qu'il était trop tard, et que cela n'aurait d'autre effet que d'achever la démoralisation des troupes, qui entendaient des coups de fusil et qu'il n'y avait plus qu'à combattre. La reine m'appuya avec énergie; le roi se leva avant d'avoir achevé son écrit.... Mais.... et plusieurs personnes s'écrièrent qu'il l'avait promis et qu'il fallait tenir sa parole. Une foule de cris appuyèrent ces paroles, ma voix fut couverte, le roi se remit à écrire. J'entendais toujours des coups de fusil, je me précipitai dans la cour pour aller combattre avec la première troupe de bonne volonté.

"Mon cheval était à la porte, je l'enfourchai et j'invitai tous les assistans à me suivre. Dans ce moment, M. Cremieux, qui descendait du château, me prit par la jambe en me criant: "N'allez pas maréchal, vous vous ferez tuer inutilement, tout est fini." Je me débarrassai de M. Cremieux et je courus sur la place du Carrousel, très décidé à prendre l'offensive.... Mais, ô douleur! ô stupéfaction! je vis toutes les troupes qui avaient rompu, par pelotons à droite et à gauche, et qui évacuaient la place du Carrousel par toutes les issues.

"Pendant que j'étais monté au château, le maréchal Gérard, je présume, leur avait donné l'ordre de se rendre dans leurs casernes. Il m'était impossible d'arrêter ce mouvement multiple; les têtes de colonne étaient déjà sur le quai ou dans les rues voisines. Je levai les mains au ciel et je m'en fus, escorté par un seul officier, le capitaine d'artillerie Tabar. Je suivis le quai du bord de l'eau. En arrivant devant le palais de la chambre, je trouvai les environs déserts et les grilles fermées, *sans une seule sentinelle, sans gardiens*, sans personne en un mot. Je crus d'autant plus que les députés n'étaient pas réunis, que j'avais aperçu une foule de députés aux Tuileries ou autour.

"J'allais cependant m'en informer, lorsqu'une bande d'émeutiers qui venaient par le quai d'Orsay se mirent à crier: "A bas le maréchal Bugeaud!" Je courus à eux et je leur dis: "Savez-vous ce que vous criez? Vous criez "à bas le vainqueur d'Abd el Kader! à bas "l'homme qui a soumis les Arabes et conquis "l'Afrique! à bas l'homme qui peut vous conduire à la victoire contre les Allemands et "les Russes! Avant un mois peut-être, vous "aurez besoin de mon expérience et de mon "courage." Ces paroles me rallièrent tous les esprits, on cria: "Vive le maréchal Bugeaud!" et tout le monde voulut me serrer la main.

"A l'entrée de la rue de l'Université, je trouvai une autre bande, et la même scène se répéta. Ces deux diversions me firent perdre de vue la chambre des députés. Cependant, je réfléchissais que le palais n'était gardé par personne, mais je pensais que le maréchal Gérard, qui avait le commandement, et qui pouvait disposer de 5 à 6,000 hommes qui étaient sur la place de la Concorde, allait y pourvoir. J'entrai donc chez moi pour quitter mon uniforme au plus vite, et courir à la chambre. Quelques généraux qui arrivèrent me firent perdre une demi-heure.

"Lorsque j'arrivai sur la place du Palais-Bourbon, je vis des députés qui sortaient du palais tout effarés, et présentaient des physionomies incroyables. Ceux qui purent parler me dirent:

"Tout est fini, on va proclamer la République." Je courus à un détachement de la 10e légion, qui avait formé ses faisceaux sur la place, et qui ne paraissait pas se douter de ce qui se passait. "Voulez-vous la République; leur "dis-je.—Non, sacredieu, nous ne la voulons "pas.—Eh bien! entrons dans la chambre "pour protéger la régente et faire proclamer "la régence." Il y avait environ 150 hommes commandés par un jeune chef de bataillon. Ils prirent les armes mollement. Dans ce moment, Oudinot sortait de la cour pour venir chercher ces gardes nationaux. Il les harangua avec une chaleur et un entrain qui lui conquirent toute mon estime. Je lui serrai la main; nous entrâmes dans la cour et je pris le fusil d'un invalide. Il était trop tard! Une quinzaine de députés sortaient avec précipitation et nous dirent! "Tout est fini. La duchesse s'en va aux Invalides par le jardin "de la Présidence. La République est proclamée."

"Les gardes nationaux s'arrêtèrent; il n'y avait plus rien à faire. Nous n'étions pas assez en force pour ramener les choses.

"Ainsi tomba cette monarchie qui avait donné à la France 17 ans de paix et de prospérité!.... L'histoire n'offrira rien de plus honteux et de plus déplorable.

....

"Je n'ai pas dit toute la vérité, mais je n'ai rien dit qui ne soit parfaitement exact et qui ne pût être attesté par des milliers de témoins.

"J'ai su de la manière la plus positive, par plusieurs lettres d'officiers de l'armée et de la garde nationale, que, dans ces cruelles circonstances, loin d'avoir baissé dans l'opinion de ceux qui m'ont vu, j'avais grandi.

"Un concours inouï de circonstances m'a paralysé; je n'ai pu faire aucun usage de mon expérience et des facultés militaires que la nature m'a données. Je n'avais, je l'ai dit en commençant, que l'ombre du commandement. Les ministres, le roi, les princes, la bourgeoisie, tout m'entravait. Ah! combien j'ai désiré dans ce moment que la cour et le gouvernement fussent à Vincennes! Mais ce qu'il eût fallu avant tout, c'est que j'eusse le commandement quinze jours à l'avance, afin de préparer les troupes et de les identifier avec ma manière de faire, et pour les munir de tous points des choses nécessaires à une pareille lutte. A cet égard, tout avait été oublié, *malgré mes avis répétés officieusement.*

"Point de plans à plusieurs faces, ni pour la guerre, ni pour la retraite du gouvernement; aucune instruction donnée aux troupes sur la manière d'agir; des munitions en quantité dérisoire; point de dépôts de vivres sur les points principaux dans l'intérieur; point d'engins propres à enfoncer les portes et percer les maisons, rien, en un mot, qui attestât la moindre prévision. On s'était borné à tracer aux différens corps un itinéraire pour se rendre sur les points principaux d'occupation. Cet itinéraire était rédigé, revu et augmenté depuis 1844. C'est tout ce qu'avaient su imaginer les génies que l'on avait chargés de veiller aux destinées de la monarchie...

MARÉCHAL BUGEAUD D'ISLY.

L'Indépendance belge avait cru devoir supprimer dans la lettre de M. le maréchal Bugeaud plusieurs passages relatifs au rôle de certaines personnes dans la matinée du 24 février. Le *Times*, qui a eu communication de la même lettre, la donne en entier. Nous rétablissons, d'après la version anglaise, ceux des passages supprimés qui semblent offrir quelque intérêt.

Le maréchal, après avoir été investi du commandement supérieur, dit:

"J'avais besoin de renseignemens sur la garde nationale; Jacqueminot était au lit, très malade; son chef d'état-major ne paraissait pas; je le fis chercher, on le trouva dans une chambre au 4e étage; il vint de très mauvaise humeur et m'offrit sa démission. Il ne s'agit pas de cela, lui-dis-je, dites-moi les dispositions prises vis à vis de la garde nationale; je ne pus rien en tirer.

"Le commandant de la division fut presque aussi muet et je ne pus obtenir des renseignemens que de son chef d'état-major, le colonel Rollin, qui se montra homme de cœur et d'intelligence."

Des colonnes avaient été envoyées pour prendre et détruire les barricades. Le maréchal, après avoir constaté que ces colonnes trouvèrent peu de résistance, continue en ces termes:

"La colonne des boulevards, seule, ne s'était point rendue à la Bastille, parce qu'elle avait rencontré, sur le boulevard Montmartre, une masse énorme. Le général qui la commandait me mandait: "Je suis en présence d'une masse énorme, mais mal armée; elle n'est point offensive, elle se borne à crier: Vive la République! vive la ligne! à bas Guizot! Que faut-il que je fasse?—Je répondis: Faites les sommations de se dissoudre, et si on n'obéit pas, employez la force et agissez, comme je l'ai dit dans mes instructions." J'ai su plus tard que mes ordres n'avaient pas été exécutés et que ce général s'était conduit avec une grande faiblesse."

Enfin, l'*Indépendance* avait supprimé le nom d'une personne mentionnée par le maréchal comme ayant particulièrement insisté pour l'abdication. Ce nom est celui de M. le duc de Montpensier.

—A propos de la lettre de M. le maréchal Bugeaud, M. de Lourdoueix rappelle en ces termes une épisode de la matinée du 24 février:

"Nous vîmes M. Thiers sortir du pavillon de Flore avec un jeune homme qu'on me dit être le duc de Nemours, traverser diagonalement la cour des Tuileries, passer par la grille de l'arc de triomphe, et se diriger vers l'état major, où il entra.

"Après y être resté quelques minutes, il en sortit pour retourner au pavillon de Flore, et, quand il eut fait quelques cents pas, il se retourna, et, d'une voix claire et stridente, il cria vers l'état major: NE RÉPONDEZ PAS AU FEU!

"Nous entendîmes parfaitement ces paroles, malgré la distance assez grande qui nous séparait du lieu où elles étaient dites. Mais il se faisait alors un de ces silences solennels qui règnent à l'approche d'un dénouement, et nous cherchâmes à comprendre la cause et le sens de ce commandement."

Belle propriété à Lafayette sur la rue Jackson

☞ On nous prie d'appeler l'attention publique sur la vente qui aura lieu aujourd'hui à midi, à l'Arcade de Banks, par N. Vignié, d'une très belle propriété située à l'encoignure des rues Jackson et Chesnutt. Pour les détails, voir l'annonce.

☞ La vente des propriétés HERMANN dans la Seconde Municipalité, commence aujourd'hui, à l'Arcade de Banks, et aura lieu dans l'ordre suivant:

1—Le lot rue Villeré, entre Jackson et Canal;
2—Les quatre magasins, rue des Magasins;
3—Le grand magasin rue Julie;
4—Deux lots de terre rue Suzette;
5—Cinq lots rue Carondelet;
6—Un grand entrepôt rue Delord.

Toutes ces propriétés sont dignes d'attirer les capitalistes, et seront vendues pour clore.

Chapeaux, Chemises et Marchandises sèches.

☞ La vente qui aura lieu aujourd'hui à dix heures du matin, au magasin d'encan de F H Petit pain, No 8, rue du Canal, consiste en une grande facture de chapeaux pour homme et enfant, chemises gingas et indienne, et un bel assortiment de marchandises sèches.

L'attention particulière des marchands de la ville et de la campagne est appelée à cette vente.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

LUNDI SOIR, 28 AVRIL.

Les ventes coton se sont élevées aujourd'hui à 4,000 balles. Middling, 9⅞ @ 10 cts la liv.

Le sucre est animé, les ventes ont été de 350 boucauts, fair, 5¼ @ 5⅜ cts; fully fair, 5⅝ cts la liv. 600 barils mélasse ont été vendus de 34½ @ 33½ cts le gallon.

La farine n'a pas varié. Environ 2,500 barils ont été faits de $4 15 @ $4 20 pour l'Ohio, et $4 25 @ 4 30 pour l'Illinois et St Louis. Environ 7,500 sacs ont été vendus de 49 @ 54 c. le boisseau.

Les provisions sont en demande. Le mess porc vaut $14 50 @ 14 7.. Le lard salé se vend facilement 8⅛ cts pour les plats côtes et 6⅝ @ 6¾ cts pour les épaules. La graisse n'a pas varié.

Le whiskey vaut 19 cts le gallon.

Le change n'a pas varié.

Le fret est ferme.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Navire Alesto, Nickerson, pr Baltimore
Joh Miller, Foy, pr ...
Servande, a, Sola, pr Barcelone
Barque Millaudon, Butler, pr la Havane
Brick Osceola, Stone, pr Carthagène.
Sarah, Griffin, pr Matanzas
Union, Hoffman, pr Kingston
Goelette Washington, Thompson, pr Apalachicola.
Corah, Porter, pr Brazos.
Lois, Pennell, pr Pensacole.
Edward Barnard, Saunders, pr St Marks
Gen Wm H Harrison, Cozzens, Pensacole
Robert Williams, pr Kingston.
Newton, Lodge, pr Port Lavacca.
Mystic, Smith, pr Ceder Keys
J F Bradford, Belfour, pr Apalachicola.
Diamond, Mack, pr Pensacole.

—ARRIVÉS.—

Navire Garrow, Hamilton, de Liverpool.
Olympus, Wilson, de Liverpool.
Lapland, Simpson, de Boston.
Tarquin, Doughty, de Boston.
Barque Saranac, Prince, de Rio Janeiro.
Goelette E S Leper, Thomas, de Grand Caillou.
Gen Wm H Harrison, Cozzens, Pensacole.
Tallahassee, West, de St Marks.

☞ Pour les steamboats, voir notre partie anglaise

AVIS.

DANS l'affaire de la Municipalité No Un, demandant la nomination de trois commissaires pour estimer les dommages et les avantages occasionnés par l'amélioration et l'ouverture de la rue Bienville.

Les soussignés, commissaires nommés par l'honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans pour estimer les dommages et les avantages et les pertes occasionnées par l'amélioration, l'ouverture et le prolongement de la rue Bienville donnent avis à toutes personnes intéressées qu'ils ont présenté le 26 avril courant leur Tableau ou Rôle d'estimation, pour être homologué et confirmé, et que si dans un délai de vingt jours de cette date, aucune opposition n'est faite à l'homologation du dit tableau, la dite homologation sera demandée conformément à la loi.

L. SURGI,
R. RICHARDSON,
29avril 1851 J. REYNES

Succession de Aimable Désiré Lansot.

AVIS est donné aux créanciers de cette succession d'avoir à se faire connaître au soussigné et à lui présenter une note du montant de leurs créances et des titres sur lesquels elles sont fondées.
L. BINOCHE, Exécuteur testamentaire,
29av—3fen10j rue de Chartres, No 30.

LE soussigné partant pour l'Europe, informe le public qu'il a chargé M. PABLO GELPI de sa procuration.
29av—5f MAGIN BERNADAS.

Chaudières à sucre du Tennessee
Fonderie de Stacker.

UN assortiment de grilles et bouches à feu de toutes dimensions, de cette célèbre fonderie, toujours en main, et à vendre par
J U LAVILLEBEUVRE.
29av Seul agent, 152 Carondelet

A LOUER.

A LOUER un beau magasin ou bureau sur la façade, No 96, rue Gravier, s'adresser à
McDOWELL & MILLS,
29 av 96 rue Gravier

M. AUGUSTE CLAEYS

EST prié de se présenter à la chancellerie du Consulat de Belgique, rue Bienville, No 88, chargé de lui transmettre de bonnes nouvelles.
29 avril—1

4 Caisses chapeaux de soie, en debarquement du navire Old England, à vendre par
H DE GOER & RIFFLARD,
29 avril 21, rue des Magasins

2 Caisses bareges nouveaux, en debarquement du navire Lexington, du Havre, à vendre par
H DEGOER & RIFFLARD,
29 avril 21, rue des Magasins

5 Caisses fusils doubles, à vendre par
H DE GOER & RIFFLARD,
29 avril 21, rue des Magasins

2 Caisses lasting noir, en débarquement et à vendre par
H DE GOER & RIFFLARD,
29 avril 21, rue des Magasins

SUCRE—200 caisses sucre Havane, en debarquement de la goélette Cornelia, de la Havane, à vendre par TROISGROS & Co,
29 avril 26, Vieille Levée

SUCRE DE LA HAVANE—245 caisses sucre blanc et jaune en déchargement de la goëlette Cornelia, de la Havane, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
29 av 30 Vieille Levée

CONDUITS aux épaves de la 1re municipalité, rue Derbigny, entre Dumaine et Ste-Anne:
UN CHEVAL noir, une étoile au front, une tache blanche de chaque côté du dos, sans aucune autre marque ni étampe visible.
UNE VACHE chatain, marquée aux oreilles et étampée sur la croupe JL; sans aucune autre marque ni étampe visibles.
UNE VACHE brune, la tête, le dos, le ventre et la queue blanches, marquée aux oreilles, les cornes percées; sans aucune autre marque ni étampe visibles.
Si d'ici au 10 mai, les dits animaux ne sont point réclamés, ils seront vendus au lieu et heure accoutumés, par l'encanteur. MICHEL DUREL,
29av—3f Gardien des épaves

Goëlette à vendre.
La jolie goëlette PELICAN, du port de 12 85/100 tonneaux, avec ses agrès et apparaux, &c., elle se trouve maintenant de l'autre bord du fleuve près de la fonderie.
Pour les conditions, &c., s'adresser à
BERNARD TURPIN,
28 avril 20, Vieille Levée

CENT PIASTRES DE RECOMPENSE
SERONT payées pour l'arrestation de ALEXANDRE MESTRIEAUX, tailleur au coin des rues Bourbon et Conti.
Ce misérable quitta son magasin samedi après l'avoir entièrement dévalisé.
29 avril—6 J. F. MINVIELLE.

AVIS.
LE DOCTEUR SABIN MARTIN, de la Faculté de Paris, étant de retour à la Nouvelle Orléans depuis quelque temps, a l'honneur d'offrir à ses amis et au public, ses services comme médecin, chirurgien et accoucheur.
Sa demeure est rue St-Pierre No 12, en face de la Place d'Armes. 7av—30f

JACONATS! JACONATS.
10 CAISSES JACONATS bon teint, à 12 1/2 et 20 cts, à vendre par
P & E REILLY & CO,
21av encoignure Royale et Canal

BRIQUES A FEU—3,000 briques de Pittsburg, à vendre par THOS. BLOIS,

Victor Hébert,
Libraire, Papetier et Marchand de papier peint,
149, Rue de Chartres,
PREVIENT MM. les négociants et marchands, qu'il vient de recevoir par le navire Lexington, du Havre:
3 Caisses de registres pour comptabilité, de qualité supérieure, comme journal, grand livre, livre de caisse et de toutes dimensions. 29av

VIC. HEBERT,
149, rue de Chartres.
NOUVEAUTÉS reçues par le navire Lexington, du Havre:
Claudie, drame, par George Sand;
La Dame de Pique, opéra comique de Scrib et Halévy;
La Goguette ancienne et moderne, recueil de chansons;
Champfleury, contes;
Murger, scènes de la Bohême;
Lamenais, imitation de J. C., &c, &c.
Abonnement à toutes les publications françaises, &c, &c. 29av

H. HARTKOPF,
FACTEUR DE PIANOS,
Rue Royale, No 172, entre Toulouse et St-Pierre,
ETANT obligé de s'absenter de la ville pour trois mois pour faire un voyage en France et en Allemagne, a l'honneur d'informer le public qu'il se chargera des commissions de pianos, harpes, musique, &c. Il tachera, dans cette circonstance, de mériter la confiance et le patronage dont il a été l'objet depuis son arrivée à la Nouvelle-Orléans. Pianos supérieurs à vendre à bas prix avant son départ. 29 av—15

VANILLE—4 caisses vanille supérieure, à vendre par BERNARD TURPIN.
29av—6f No 20, Vieille Levée.

HUILE D'OLIVE—800 paniers huile d'olive; 300 paniers au drawback; 100 caisses do. do.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
29 av 27, rue St-Louis

DAMEJEANNES—500 damejeannes de 5 gallons; 100 do de 3 gallons; 500 do de 2 gallons, et 500 do de 1 gallon; à vendre par
PAUL JUGE FILS & CO.
29av 27, rue St. Louis.

MUSCAT DE FRONTIGNAN—100 caisse muscat en magasin;
150 caisses muscat au drawback.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
29av 27, rue St-Louis

VIN BLANC—100 barils Haut Sauterne,
100 caisses do do,
50 barils Haut Barsac;
... do Haut Sauterne, qualité supérieure;
50 caisses do do do.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
29av 26, St Louis

VIN de Marseille—50 barriques, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
29 av 27, rue St Louis

SAVON DE MARSEILLE—50 caisses, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
29av 27, St Louis

DIVERS—30 caisses vieux savon de Castille,
50 jambons de Westphalie.
300 caisses vin rouge, Muscat et vin blanc;
50 do macaroni et vermicelli d'Italie,
50 do conserves,
50 do sardines en boites, demi et quarts do.
A vendre par E. JOHNS,
28av 7, Front Levée

EN magasin et à vendre—
30 caisses absinthe Versin Lecoultre;
15 caisses Kirchenwasser Suisse;
200 caisses vin rouge vieux;
100 caisses vin blanc vieux, en bouteilles et demi bouteilles. 50 caisses cerises à l'eau de vie.
500 livres champignons secs;
400 livres saucisson Lyons, cèpes, champignons, conserves, sardines, pâtés de toutes grandeurs et un assortiment de groceries pour familles, à vendre par JEAN FISSE,
29av Encoignure Royale et St-Pierre.

35 barriques vin vieux;
45 do commun pour familles;
25 barils vin blanc;
15 quarts Cognac, à vendre par JEAN FISSE,
26av enc. Royale et St-Pierre.

Magasin à louer.
UN magasin situé dans la Seconde Municipalité, rue Nouvelle Levée, No 24. Un magasin situé rue Conti, No 6.
Possession en sera donnée immédiatement. Pour les conditions, s'adresser à
LEOPOLD JEANNET & Co,
6 avril—1m 22 rue St-Louis

MODES ET NOUVEAUTES.
EN débarquement du steamship "Union," un très joli choix d'articles de modes achetés à très bas prix, consistant particulièrement en
Chapeaux de diverses qualités "nouvelle forme."
Rubans pour chapeaux.
Rubans pour garnitures.
Rubans gaze pour bonnets.
Rubans moirés, &c pour ceintures.
Dentelles de toutes espèces.
Crêpes de toutes couleurs.
Voilettes
Fleurs Artificielles.
Gants de Chevreau
Manchons brodées.
Fournitures de modes, &c
Ces marchandises seront vendues à des prix excessivement réduits pour du comptant, ou de bon papier sur la ville. Elles ... l'attention des acheteurs, étant les plus avantageuses offertes sur le marché.
McCLURE & SAUNDERS,
24av—6 Rue des Magasins No 9 au 1er.

ASSOCIATION CATHOLIQUE DE LA NOUVELLE ORLEANS POUR LE SECOURS DES ORPHELINS.
UNE élection de quinze directeurs de cette association, pour servir durant l'année qui va commencer, aura lieu le 4 de mai prochain, depuis 10 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après midi, à la résidence de l'archevêque Blanc, rue Condé. Par ordre de la Direction.
THOS. LAYTON, Secrétaire.
N. B.—Afin de pouvoir voter les membres de l'association devront avoir payé leurs souscriptions avant le jour de l'élection. 24 avril

COTON DAMASSE.
A VENDRE—Une consignation de COTON DAMASSÉ arrivant directement des manufactures, venant d'être débarquée et comprenant un vaste assortiment des patrons français et couleurs COTON DAMAS A DESSIN, DAMAS A DEUX COULEURS convenables pour le marché du Mexique. Le commerce est invité à venir examiner ces articles.
MORTON TOULMIN & Co,
24 avril ☞ 77, rue du Commerce

A vendre ou à louer—Une maison à Mandeville, à un ilet du wharf, composée de deux chambres, deux cabinets, galerie devant et derrière, et cuisine, un jardin sur le côté, poulailler et écurie. S'adresser au café, encoignure Ste-Anne et Prieur, à J. B. ALBERT.
21 av—6

CARTES à jouer de Barcelone—4 caisses cartes à jouer, de la fabrique de la veuve Sanmarty & Fils, Barcelone, à vendre par
BERNARD TURPIN,
21 avril—6 20, Vieille Levée

A LOUER IMMEDIATEMENT—Le premier étage d'une maison située rue de Chartres, No 115, entre St-Louis et Conti, et composée de plusieurs appartemens. Une pension bourgeoise, installée dans ce local, y aurait de grandes chances de succès.
S'adresser rue St-Pierre, No 29, Première Municipalité. 25 avril ☞

ON demande une Mulâtresse ou Négresse sachant faire la cuisine française, blanchir et repasser. De bonnes références seront demandées. S'adresser de suite rue de Chartres, No 36, au Premier. 25av

ON demande une Mulâtresse ou Négresse pour être femme de chambre chez une dame française; elle doit savoir coiffer, coudre et repasser. De bonnes références seront demandées. S'adresser de suite au No 36, rue de Chartres, au 1er. 25av

VASES EN MARBRE—12 magnifiques vases en marbre pour jardins, en magasin et à vendre par WILLIAMSON, GRATIAA & Co,
25av 35, Natchez

EN déchargement du navire Gen Berry—Une caisse mousseline.
Une balle mouchoirs garance, à vendre par
WILLIAMSON, GRATIAA & Co,
25av 35, Natchez

PEAU DE VEAU—4 caisses peau de veau supérieures, 12 douz. chaque, en magasin et à vendre par WILLIAMSON, GRATIAA & Co,
25av 35, Natchez

HUILE D'OLIVE—100 paniers, Jos. Piagniol, à vendre par
WILLIAMSON, GRATIAA & Co,
25av 35, Natchez

A VENDRE pour cause de départ, à l'amiable:
La négresse VICTORINE, créole, âgée de 25 ans environ, avec ses deux enfans, mulâtres;
ALFRED, âgé de 9 ans et demi;
GEORGE, âgé de 5 ans et demi.
Victorine sait faire un peu de tout, elle est très bonne gardienne d'enfans, bonne domestique, intelligente, d'une probité à toute épreuve.
CHARLOTTE, griffe américaine, âgée de 37 ans environ, enceinte, depuis 8 ans dans le pays, avec ses deux enfans, Mary, âgée de 7 ans et Célestie, âgée de 2 ans environ.
Charlotte est parfaite blanchisseuse et repasseuse, bonne cuisinière, bonne domestique, sachant un peu coudre, très probe et très fidèle.
Ces domestiques sont garantis de tous les vices et maladies prévus par la loi. S'adresser rue Bienville, No 154.
Aussi—Le loyer de la dite maison, à bas prix, pour les mois d'été 21av—15f

Par les derniers arrivages.
LES soussignés viennent de recevoir par les derniers navires arrivés de France et d'Angleterre:
14 caisses toile d'Irlande à chemises;
1 do toile à draps;
1 do mouchoirs batiste;
1 do serviettes damassées 3/4 X 3/4;
1 do coutil blanc qualités assorties;
25 douz. cravates soie noire, diverses grandeurs;
10 pièces serge noire, qualité supérieure;
1 caisse rubans de gaze et taffetas;
3 do toilles du Nord;
1 do toile de Canton,
3 do chapeaux de paille pour dames;
3 do corsets sans coutures;
3 do tapis de tables grandeurs assorties;
1 do bas de soie anglais.
De plus:
Au débarquement du navire Tennessee, de Marseille
18 fromages de Gruyère;
1 malle saucissons de Lyon;
40 balles couvertures à nègres.
LOISON & SILVESTRE,
31 ms 38 rue de Chartres

VIN BLANC—20 barriques en débarquement du navire Montreal, de Bordeaux, et à vendre par
H NOEL & GUIRAUD,
17av 103, rue Royale

GLACES—5 caisses belles glaces de la fabrique de Montluçon, en débarquement du navire Lemuel Dyers, et à vendre par
H. NOEL & GUIRAUD,
17av 103, Rue Royale.

VIN BLANC—190 barils, en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD,
17av 103, rue Royale

40 caisses absynthe A Junod; 50 do do Pernod fils, en douane et à vendre par
H. NOEL & GUIRAUD,
17avril 103, rue Royale.

VIN DE BORDEAUX supérieur—16 barriques St-Estèphe; 9 do Listrac Médoc; 5 do Montferrant; 14 do St-Emilion, en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD,
17av 103, rue Royale.

FROMAGE—35 meules fromages de Gruyère, et à vendre à bas prix par H NOEL & GUIRAUD,
17av 103, rue Royale

VIN de Bordeaux—60 barriques en débarquement du navire Montreal, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
15 avril 30, Vieille Levée

GLACES ET SORBETS.
L'ETABLISSEMENT installé l'année dernière sur le ferry de la première municipalité, pour la vente des GLACES et SORBETS, &c sera ouvert de nouveau à partir de dimanche prochain, 27 du courant. Le propriétaire fera tous ses efforts pour plaire aux personnes qui visiteront son établissement; elles peuvent être assurées d'y trouver constamment toutes sortes de rafraîchissemens pour la saison. C. KILLILI & CO.
26av—30

HABILLEMENS D'ENFANS.
36, rue de Chartres.
NOUS recevons par le Prince de Joinville et le steamer Union:
UN NOUVEL ASSORTIMENT D'HABILLEMENTS
pour enfans et jeunes gens, comprenant toutes les dernières modes d'été, que nous offrons en vente à très bas prix. LAGAY & LECANU.
26 avril 36, rue de Chartres.

Par le navire UNION.
Habillements d'enfants et jeunes gens.
UN grand assortiment d'habillements d'enfants, à vendre par STUART,
Au dessus du magasin de chapeau de d'Arcy
26 av Nos 1 et 3 rue Chartres

GROCERIE A VENDRE.
GROCERIE à vendre pour cause de départ, située à l'encoignure Condé et Ursulines, installée depuis six ans, contenant un bel assortiment de faïence, quincaillerie et comestibles. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. Si elle n'est pas vendue avant le 25 mai, elle sera mise à l'encan.
26 avril—6

GIQUEL et JAMISON,
No 18, RUE DE CHARTRES.
NOUS recevons en ce moment par les navires Antarctic, Bay State et Union, un magnifique assortiment de marchandises les plus nouvelles, que nous offrons en vente à très bon marché, savoir:
Mousselines et organdies imprimés;
Mousselines Suisses brodées, unies et brochées riches;
Soieries noires façonnées et unies;
Gants de peau blancs;
Mouchoirs batiste, un grand assortiment;
Manches en bobinet et en mousselines brodés;
Cols et pèlerines en valenciennes;
Mantelets en tulles et en dentelles,
Batiste imprimée pour robes.
Coutil et nankin;
Gants et mitaines filet;
Bas et chaussettes en fil;
Ouvré à œil de Perdrix,
Toile d'Irlande garantie pur fil
Cols crêpe noirs point droit,
Barèges noirs unis, brochés et brodés,
Dentelle fil pour mantelets;
Mouchoirs des Indes et madras;
Jaconats imprimés de 12 1/2 cents à 35 cents la yarde;
Mousselines et bobinet à moustiquaires;
Toile de Paris, un grand assortiment,
Toile à drap Cretonne de toutes largeurs,
Rideaux en bobinet et en mousselines,
Gants en fil et en soie,
Barèges imprimés très riches,
Corsets sans couture, épingles, eau de Cologne véritable;
Savons, galons, aiguilles, fil, boutons,
Crêpes noirs et blancs, désindé, étamines noirs, alpaca.
Mousselines de laine noires, &c, &c.
GIQUEL & JAMISON,
26 avril 18, rue de Chartres

AVIS—Des calomnies ayant été répandues sur mon compte, je me crois autorisé à publier le certificat suivant, provenant de la direction du Bureau Médical:
Qu'il soit connu, que nous Président et Membres du Bureau de Direction, autorisons par ces présentes le sieur G M SAUNDERS, M D, d'exercer la profession de médecin dans tout l'Etat de la Louisiane et qu'il jouisse de tous les privilèges et bénéfices qui en dépendent.
WARREN STONE, M D,
A HESTER, M D,
C TURPIN, D M P,
I LABATUT, D M, Président,
P A BERTRAND, Secrétaire.
Bureau du Dr SAUNDERS, encoignure Magasin et Marché. 15av—3m

ECOLE DE MARINE.
FELIX FERRIERE, professeur de grec, latin, &c, prévient le Public qu'il vient d'ouvrir une école préparatoire de marine, rue de Chartres, 145, où il sera visible depuis 10 heures du matin jusqu'à 3 h. de l'après midi, et depuis 4 heures jusqu'à 6.
Son Cours comprend 12 leçons et se fera ... en français, au choix des élèves. Les personnes qui voudront l'honorer de leur confiance seront rendues capables, dans un temps fort court et facile, ... de faire tous les calculs ..., soit français ou anglais, et les meilleures recommandations seront offertes si on le désire. 15av—1m

AVIS—Le Docteur E. MARMILLION, de la faculté de Paris et de celle de Baltimore, arrivé tout récemment à la Nlle-Orléans, a l'honneur d'offrir respectueusement ses services au public comme médecin, chirurgien et accoucheur.
Sa demeure est dans la rue Dauphine, No 50.
17av—15f

MR RICHARD CLAGUE, *Peintre de Portraits*, a transporté son atelier ... de la rue Royale entre St Louis et Conti. Il prend des élèves pour le paysage la figure, ... 15av—30

Papiers peints.
DELCROIX,
RUE DE CHARTRES, 106, *entre St-Louis et Conti,*
A L'HONNEUR d'annoncer à MM. les entrepreneurs et aux personnes qui ont besoin de faire tapisser leurs appartemens, qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages
11,000 ROULEAUX
Papiers Peints
Des dessins les plus nouveaux et des meilleures fabriques de Paris. Les personnes qui voudront bien visiter ses marchandises seront convaincues qu'il est impossible de trouver mieux et au meilleur marché.
Il reçoit constamment tout ce qui peut avoir rapport à ce genre, PAPIER COMMUN PETIT SATIN, GLACÉ, DEVANTS DE CHEMINÉES, CIELS DE LITS, MARBRES, AGATHE, TENTURES, HISTORIQUES, etc. etc. IL SE CHARGE DE LA POSE DU PAPIER.
15 av DELCROIX, rue de Chartres, 106

P. CUSACHS a transporté son magasin pour la vente des drogueries, peintures, huiles, bouchons, vins et fruits d'Espagne, et autres articles d'importation directe, à l'encoignure des rues ROYALE et ST PHILIPPE. 17 av

LA pharmacie du soussigné continuera avec une attention exclusive et spéciale à l'encoignure des rues ROYALE et ST-PHILIPPE.
17 av P. CUSACHS.

☞ MM. J. J. CUSACHS & R. OGDEN ont, pendant mon absence et comme par le passé, ma procuration, passée pardevant Achille Chiapella, notaire public. P. CUSACHS.
17 avril

P. CUSACHS—Magasin en gros de drogueries, peintures, huiles, bouchons, vins et fruits d'Espagne, et autres articles d'importation directe, encoignure Royale et St Philippe. 17 av

Habitation à vendre à l'amiable.
UNE jolie habitation, ayant 460 arpents de terre, située entre 4 et 5 milles de Madisonville, paroisse St-Tammany. Cette terre se trouve à l'angle du chemin Pine Grove et Springfield. Elle est entourée de terres publiques; il y a sur la dite habitation une maison de maître, cuisine, écurie et autres petites bâtisses, puits, arbres fruitiers, etc. On peut traiter à l'amiable, en s'adressant à
11av—3m Mr. JOSEPH COLOMER, Madisonville

P. CUSACHS, importeur de Drogues, Peintures, &c, informe le public qu'il a transporté son dépôt général de drogues en gros et d'affaires étrangères au coin des rues Royale et St Philippe. La pharmacie continuera comme par le passé à l'ancienne demeure au coin des rues Condé et St Philippe. De cette manière les deux départements d'affaires étant distinctes, le public sera plus satisfait et mieux accommodé. 12av

Habitation sucrière à vendre.
Par suite de dissolution de société l'on offre à vendre, une vaste et belle habitation nouvellement établie, située sur les bords du Bayou Têche, ayant 35 arpents de face au dit bayou, mesurant en superficie 3,000 arpents, dont environ 600 arpents sont entourés et en culture dont environ 300 arpents en cannes et 200 à 250 en maïs. La partie de terre en culture est parfaitement égoutée par de grands canaux, et une quantité de fossés. La dite terre contient environ 1,500 arpents de bois et est à l'abri de toute inondation.
Pour le plan, l'inventaire, et les conditions qui sont avantageuses, s'adresser à MM. Holland et Baudoin, notaires, 56 rue de la Douane, ou à M. H. Gilly, No 32 Vieille Levée.
L'on vendra l'habitation seul, ou avec 54 esclaves. 12 mars—2m

GRAND CHOIX DE PIANOS.
A. PERIER, RUE ROYALE, 310.
A l'honneur d'informer les Amateurs d'excellens pianos, qu'il vient de recevoir des fabriques de MM. PLEYEL et d'ERARD, des pianos d'un genre nouveau. Pianos à queues, pianos droits, picolos à 7 octaves, système en cuivre, d'Erard, à vendre à des conditions avantageuses, par A. PERIER,
27av 310, rue Royale

HARMONIUMS et PIANOS MECANIQUES de DEBAIN, picolos à 7 octaves—Sur lesquels une personne qui n'est pas musicienne peut, en 2 ou 3 séances, exécuter tous les airs en général; morceaux d'operas, polkas, mazurkas, et des difficultés impossibles à surmonter avec les doigts. Ces pianos possèdent un clavier comme les autres, et les marteaux frappent sur la même corde que le mécanisme.
27av A. PERIER, rue Royale, 310.

Vor HEBERT.
149, RUE DE CHARTRES,
VIENT de recevoir par les derniers arrivages de France, un grand assortiment de
Papier peint.
Dessins les plus nouveaux et à tous les prix, pour Appartements, Cafés, Restaurants, &c, &c, &c.
Aussi—Bordures de tous genres, Ciels de lit, Devants de cheminée, &c, &c, &c. 11mars

N. BRADNER SMITH,
Marchand Commissionnaire, 89, rue Gravier,
A reçu une commission pour prendre des actes et représenter des absens, pour administrer des sermens, prendre des témoignages, recueillir des preuves. Il tient ses pouvoirs des gouverneurs des Etats suivans, savoir: MAINE, NEW-HAMPSHIRE, VERMONT, RHODE-ISLAND, CONNECTICUT, NEW-YORK, NEW-JERSEY, PENNSYLVANIE, OHIO, MICHIGAN, WISCONSIN, INDIANA, ILLINOIS, MISSOURI, KENTUCKY, TENNESSEE, CAROLINE DU SUD, CAROLINE DU NORD, ALABAMA, MISSISSIPI, FLORIDE et TEXAS. 29avril—1an

CERISES à l'eau de vie—100 caisses cerises à l'eau de vie en débarquement du navire Montréal, de Bordeaux, à vendre par
O VALETON & CO,
15av 25, Tchoupitoulas

FRUITS à l'eau de vie—50 caisses abricots à l'eau de vie, à vendre par
O VALETON & CO,
15av 25, Tchapitoulas

CHAMPAGNE—Ayant droit au drawback: 250 paniers à vendre par
O VALETON & CO,
15av 25, rue Tchapitoulas

MADERE extra fin, 10/4 pipes de choix, Madère de Londres, reçu directement de la maison de John Elveira & Co, de Madère, à vendre par
O VALETON & CO,
15av 25, Tchapitoulas

SARDINES à l'huile—5,000 demi et quarts bouteilles, à vendre par
O VALETON & CO,
15av 25, Tchapitoulas

CHAMPAGNE—100 paniers nouvellement reçus par le navire Old England, du Havre, dans les magasins de la Douane et à vendre par
J Y DE EGANA,
15av 47, rue Bienville

VANILLE—4 caisses de belle vanille, à vendre par BRUGUIERE FRÈRES.

EXPRES POUR LA CALIFORNIE.
DE DODGE & Co.
Via Chagres et Panama.
CETTE ligne offre tous les avantages désirables pour le transport direct des colis dans toutes les parties de la Californie et les îles Sandwich. Notre bureau à San Francisco est situé rue Montgomery; celui de Panama est dirigé par M. George Fisher, un de nos Associés. M. H D B Cutter est notre agent pour Chagres. Le service est fait par nos propres bateaux sur la rivière de Chagres, sous la direction d'un agent spécial, et de cette manière, ils pourront expédier toutes les marchandises avec promptitude. Les colis seront envoyés par chaque steamer.
E W WILEY, ancien Agent de Denning & Wiley,
26mars No 51, rue du Camp

ACADEMIE D'ECRITURE ET DE TENUE DES LIVRES, DE DOLBEAR, No. 56, RUE DU CANAL, établie en 1832—☞ Les nouvelles classes commencent cette semaine. Les DAMES y acquièrent en quelques leçons faciles, une écriture courante et élégante si elles le préfèrent, on se rendra à leur domicile.
☞ Les classes d'enfants de 4 à 5, et celles des messieurs aux heures à leur convenance. Les anciens élèves sont admis sans avoir à payer de nouveau. A vendre—Les plumes en or de DOLBEAR.
RUFUS DOLBEAR.
28av—2 56 rue du Camp

$10 de Récompense.
IL a été perdu, samedi 26 avril, de 3 1/2 heures à 5 heures, partant du coin des rues Toulouse et Dauphine, de là rue des Remparts, puis par cette dernière rue jusqu'à celle des Ursulines, un MOUCHOIR BLANC, de batiste, brodé, garni de dentelles, marqué du nom de MARIA. La personne qui l'aurait trouvé est priée de le remettre au bureau de l'Abeille, où la récompense ci-dessus lui sera donnée. C'est plus que l'objet ne vaut pour tout autre que la personne qui l'a perdu 29av—3f

Peinture de paysages à deux couleurs,
Garantie en 15 leçons. — Rue Royale No 80.
LE soussigné informe respectueusement les dames et messieurs de la Nouvelle-Orléans, que se rendant à la demande de plusieurs amateurs des deux sexes, il ouvrira une classe de peinture de paysages à deux couleurs, sur un genre tout nouveau, le premier de mai prochain, rue Royale No 80.
N. B. Le soussigné s'engage à ce que ses élèves sans aucune notion du dessin, puissent, en quinze leçons, reproduire et exécuter des paysages semblables à ceux qui sont exposés chez MM. Tyler et Hewitt, marchands de musique, rue du Camp No 39, ou à l'école du soussigné. Par son système, ses élèves pourront, leur cours fini, dans l'espace de deux ou trois heures, d'une récréation aussi agréable qu'utile, peindre un de ces jolis paysages.
Les heures des classes seront pour les dames et demoiselles, de 10 heures à midi, et de 4 heures à 6 heures et demie de l'après midi, tous les jours de la semaine.—Et pour les messieurs de midi et demi à 3 heures, et de 7 heures à 9 heures P. M.
Prix du cours $30.
La liste de souscription est ouverte à son école.
22av J DEVOTI.

ECOLES PUBLIQUES, MUNICIPALITE No. UN.
Ouverture d'une école du soir.
A partir du lundi 24 mars, il sera ouvert au local du High School, rue St-Philippe, entre les rues Royale et Bourbon, une ECOLE DU SOIR pour les jeunes gens.
L'école sera ouverte tous les jours de 6 heures P. M. à 9 heures P. M. Tous ceux qui désireraient se faire inscrire sont priés de s'adresser au principal de l'école, aux heures et au lieu indiqués par le présent avis.
Par ordre de la Direction. ALBERT FABRE,
11 mars Surintendant

LE soussigné a l'honneur de prévenir le public qu'il continue, depuis son retour, ses consultations uniquement pour le traitement des maladies syphilitique. Une pratique de plus de vingt ans l'a mis en état de guérir les maladies les plus invétérées, et qui ont pour ainsi dire fait corps avec la vie, sans l'usage nuisible du mercure. La confiance qui lui a été accordée depuis nombre d'années dans cet Etat justifie assez ses connaissances. Les personnes qui désirent le consulter le trouveront tous les jours depuis 8 heures du matin jusqu'à 11 heures, et de 1 heure à 4 heures, rue du Quartier, No 102, entre Bourbon et Royale.
LINDNER, Docteur
9 avril en médecine.

HOTEL WASHINGTON.
Extrémité du rail-road Pontchartrain.
LE soussigné a l'honneur de prévenir le public et ses amis, qu'il a pris à bail le magnifique établissement connu sous le nom de HOTEL WASHINGTON. Il a fait faire d'immenses réparations et des embellissements sans nombre. Le bâtiment, remis entièrement à neuf, offre aujourd'hui à ses visiteurs toutes les grandes commodités. Des salons spacieux, aérés, une large galerie ayant une vue sur le lac, un jardin en pleine culture, une table où rien ne manque, une cave des mieux assorties, un service des plus exacts, voilà ce que l'on trouvera dans le nouveau restaurant.
Au restaurant est adjoint une barre fournie des liqueurs de premier choix, et servie par les meilleurs faiseurs de la Nouvelle Orléans.
Le soussigné, pour obtenir le patronage du public, ne lui demande qu'une seule chose. Une première visite. Il est sûr de tenir toutes ses promesses.
24 mars—3m BERTRAND COMBE

J B Carr & B G Fonteneau, Avocats,
NATCHITOCHES (Louisiane),
PLAIDENT devant les Cours de paroisse de Natchitoches, Caddo et de Sabine, ainsi que devant la Cour Suprême à Alexandrie. 19fev—6m

☞ Nous faisons des avances en espèces sur des consignations adressées à MM. Mills, McDowell & Co à New-York ou à nos correspondants de Londres, Liverpool, Glascow ou Belfast.
26 oct—☞ McDOWELL, MILLS & CO.

Gaz—Gaz—Gaz.
Grande Economie.
LES BECS DE GAZ patentés, de A. L. Scovill, peuvent s'obtenir au No 71, rue Poydras, au premier étage. Les becs donnent une lumière plus brillante que les autres, et sont beaucoup plus économiques. On en a posé dans plusieurs établissements de cette ville et l'évidence de leurs avantages a été reconnue. Une personne sera envoyée à domicile pour les poser. A R BAKER & Co,
15fev—6m Agents.

CHLORURE de Labarraque, sirop de Briant, elixir anti-glaireux de Guillé, purgatif, vomi-purgatif et pilules purgatives de Leroy.
... de Sands et de Townsend, ... de Mayor, vermifuge canadien et de Fahnestock.
SANGSUES HONGROISES
A vendre par E E McGUIN, Pharmacien,
23av Encoignure Toulouse et Dauphine

AVIS—Les propriétaires et entrepreneurs de cette ville sont prévenus qu'ils trouveront, en s'adressant rue Roman, No 20, entre Bienville et Douane, un individu qui se chargera de la faire de briques (au millier ou autrement). Il se charge également de toutes espèces d'enduits à un prix très modéré.
Il se transportera à la campagne, au besoin.
5av—30

Résidence d'été à vendre.
LE soussigné offre à vendre sa résidence d'été, située à la Baie St-Louis, à égale distance des deux wharfs; la terre a un arpent de face au Lac, sur vingt arpents de profondeur, plus ou moins; avec une maison à deux étages contenant huit chambres, galerie tournante de dix pieds, cuisine, écurie, poulailler et maison du gardien; le tout neuf et en bon état; il y a sur les lieux quarante arbres fruitiers en rapport, entr'autres 200 pieds de vignes, deux citernes neuves de mille gallons chaque et deux puits, dont un fournit d'excellente eau de source, et en abondance.
Le wharf a mille pieds de long, la cabane à bain peut contenir vingt personnes, le tout construit l'été dernier.
Pour les conditions, s'adresser à
G. LEGENDRE,
27 mars rue Bienville No 11

L. Bornet, de Paris,
74, Rue Dumaine, 74.
AVANTAGEUSEMENT connu depuis plusieurs années pour la FASHION et le fini de ces ouvrages en cheveux, se charge, comme par le passé, de la confection de bracelets, bagues, colliers, épinglettes, boucles d'oreilles, tableaux, bijoux en or pour les cheveux. PARURES JENNY LIND, etc. Sujets allégoriques. 2av

Dépôt de Graines Françaises.
LE soussigné, arrivé en cette ville avec un assortiment de graines récoltées par ses parents dans les meilleures localités de France, sera continuellement à même de fournir des semences fraîches qui ne laisseront rien à désirer pour la parfaite levée.
Seuls possesseurs d'admirables Reines Marguerites-Pivoines, (Aster Sinensis) par couleurs. Pommes de terre Crave hâtives, Artichauts vert de Laon très gros, Haricots divers, Lentilles larges de Gallardon, Choux fleur demi dur de Paris, &c.
BACHELIER,
2 av—1m rue Ursulines, près de la Levée

BONS DE LA TROISIEME MUNICIPALITE à vendre en sommes convenables aux acheteurs, par PIERRE POUTZ,
19 ms 83, rue de la Douane.

Lots et résidences à Pascagoula.
A VENDRE de charmantes résidences de campagne et lots de valeur faisant face au Golfe du Mexique à Est Pascagoula. Ces propriétés sont les plus agréables de l'Etat pour les bains de mer et les prix sont très modérés.
Les personnes désirant se procurer une délicieuse maison de campagne peuvent s'adresser à M Jacob Baptiste à Est-Pascagoula ou à J A Beard, encanteur, Arcade Banks, Nlle Orléans.
17 mars ☞

EN débarquement du navire Tennessee, venant de Marseille,
50 barriques vin rouge, marque Bergasse, à vendre par G M LUCAS,
29mars—1m 30, Bienville.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Montréal, venant de Bordeaux—
12 demi pipes eau de vie de Castillon.
110 barriques vin rouge; 10 barriques vin blanc,
110 barils vin blanc. G. M LUCAS,
15 av 30, Bienville.

VENTE DE PIANOS,
Pour cause de liquidation.
Une grande quantité de pianos neufs et de seconde mains, à vendre à des prix comme il ne s'en est jamais vendu sur place. Pianos d'Erard, pianos de Pleyel, droits et obliques, et le meilleur à queue qu'il y ait en ville, pianos système en fer à sept octaves, fabriqués expressément pour le pays. Tous ces pianos seront vendus bien au dessous de leur valeur pour du comptant. ALLOVON,
12 ms—3m 44 rue Conti

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—1000 caisses en magasin, formant un grand assortiment de marchandises de saison convenable pour le marché de la ville et de la campagne, à vendre par G W DUNBAR,
28mars 5, rue des Magasins

Bottes et Souliers.
194 caisses maintenant en déchargement de la barque Bertha et du steamship Union, à vendre par G W DUNBAR,
28mars, 5, rue des Magasins

GIN—7 pipes genièvre importé, sous les clés de la douane et ayant droit au drawback, à vendre par J & J TARDOS,
7av No 31, Vieille Levée

Chaux en debarquement.
7 CENTS barils en débarquement du steamer Sultana.
1000 en magasin, à vendre à un prix très modéré par P. H. MONSSEAUX,
15 av Enc. St Louis et Robertson.

VOLUNTARIOS CATALANES DE LA LUISIANA.
La compañía tomará las armas y se reunirá en el parage acostumbrado, con uniforme completo, pantalon blanco el jueves procsimo, 1o. de Mayo, a las 4 de la tarde, para asistir a una revista de ... Se recomienda la mayor puntualidad a la hora indicada.
De orden del capitan.
CAYETANO PACHE,
25av Sarjento 1o.

AMUSEMENS.

Théâtre d'Orléans.
Mardi, 29 avril 1851
LE POSTILLON de Longjumeau,
Opéra en 3 actes d'Adam
LE SUPPLICE DE TANTALE,
Vaudeville en un acte.
☞ On commencera à 7 heures.
En attendant
LA REINE MARGOT,
Drame nouveau en 5 actes et 13 tableaux, par Alexandre Dumas.

Théâtre des Variétés.
Mardi, 29 avril.
DAVID COPPERFIELD, d'après Dickens, drame
Un brillant divertissement
FORTUNIO OU LES SEPT DONS

Théâtre St-Charles.
Mlle TERESA PARODI
A la satisfaction d'annoncer au public, qu'ayant réussi à obtenir l'usage du THEATRE ST CHARLES, elle donnera dans cette belle salle son SECOND GRAND CONCERT
MERCREDI SOIR, 30 AVRIL.
Elle a cette occasion et elle sera secondée par
Mlle AMALIA PATTI,
Maurice Strakosch, Miska Hauser,
Signor Avignone,
Et un orchestre choisi avec soin
PROGRAMME.
Première partie
1o—Ouverture par l'orchestre.
2o—Ariette de Gemma di Vergy.
SIGNOR AVIGNONE
3o—Grande ariette de bravoure de l'opéra de Donizetti "Lucrezia Borgia"
MLLE TERESA PARODI.
4o—Air "d'Arsace" de l'opéra de Rossini, "la Semiramide,"
MLLE AMALIA PATTI.
5o—Fantaisie dramatique, sur ... de "Lucrece Borgia,"
MISKA HAUSER
6o—Grand duo de l'opéra de Donizetti "Maria Padilla"
Mlle TERESA PARODI et Mlle AMALIA PATTI
Deuxième partie
7o—Ouverture par l'orchestre
8o—Grande ariette "Una voce," du Barbier de Seville.
Mlle TERESA PARODI
9o—Variations de bravoure sur "L'Elisir d'Amore,"
MAURICE STRAKOSCH
10o—La célèbre chanson à boire de l'opéra "La Tempesta," composée expressément par Halevy pour Mlle Parodi.
MLLE TERESA PARODI
11o—Le Carnaval de Venise, par Paganini,
MISKA HAUSER
12o—A la demande du public le fameux duo "Deh conte," de la "Norma"
Norma ... MLLE TERESA PARODI,
Adalgisa ... MLLE AMALIA PATTI
PRIX D'ADMISSION.
Vu l'étendue de la salle du Théâtre, l'échelle des prix a été fixée comme suit.

Loges particulières	$2 00
Circle—1re rangée	2 00
2de rangée et parquet	1 50
Parterre	1 00
Galerie	50

On peut retenir des places au contrôle, depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 du soir
☞ Les portes seront ouvertes à sept heures. On commencera à huit heures précises 29 av—2f

Galerie de L'Union.
GRAND CONCERT A PRIME.
75 Tableaux ou Gravures.
Exposés au No 61, rue St-Charles
AFIN de satisfaire le public, M. Galvani a résolu de donner son concert au Théâtre St-Charles, lequel doit avoir lieu du 5 au 15 mai. Le prix des billets n'est point changé, mais plusieurs lots gagnants seront ajoutés à la loterie, de sorte que les personnes qui ont déjà pris leurs billets ... bien que ceux qui les prendront ... participeront à cette augmentation des chances. L'impossibilité dans laquelle M. Galvani s'est trouvé de réunir un bon orchestre l'oblige à remettre le concert à la date plus haut
29 av Nouvelle-Orléans, lundi 28 avril 1851

Jardin Kossuth.
JEUDI 1er MAI
4ème GRANDE FETE CHAMPETRE.
PROGRAMME.
La fête commencera à sept heures du soir par une musique militaire exécutée par des artistes de cette ville
A la tombée de la nuit, un coup de canon donnera le signal du bal qui ne sera interrompu de toute la soirée.
Des pièces d'artifices et des feux de Bengale éclaireront le jardin pendant tout le temps.
Les propriétaires n'ont rien négligé pour rendre la fête aussi brillante que possible.
29 av PUNEKY & WENTZ

Bénéfice de l'Association Charitable des Pompiers.
GRAND FEU D'ARTIFICE SUR LA PLACE LAFAYETTE, PAR M. CATOIR
Samedi soir, 3 mai 1851.
Le programme sera publié plus tard
Prix d'entrée... 50 cents. On peut se procurer des personnes suivantes
H ..., Président, chez le Maire.
E. L. Bercier, trésorier, 92 rue Tchoupitoulas.
G. W. Harden, secrétaire, 25 rue des Magasins.
Comité.
J. L. McIntyre, No 11, rue Chartres. E P McGovern, Commercial Queen Hotel, encoignure Lafayette et Nouvelle-Levée. Wm Tessier rue Apollo. Julius Fulda, 75 rue Fort, Jas Gibney 20 rue Mandeville. 23 av

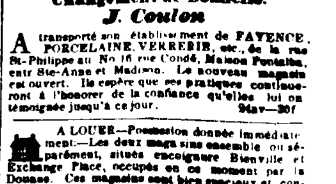
Portrait de Mme C Howard.
LE portrait de Mme C. Howard est maintenant terminé et exposé au No 19, rue St Charles. On peut le voir de 9 à 3 heures.
Prix d'entrée 50 cents.
Billets pour le temps de l'exposition $1. 16avf ☞

Lac Pontchartrain.
LE soussigné a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général, qu'il ouvrira dimanche prochain, 6 du courant, son RESTAURANT vis-à-vis l'Hôtel Washington, il espère que ses amis lui continueront le bienveillant patronage dont il a joui jusqu'à ce jour.
4 avril—1m L. BOUDRO.

Galerie de l'Union,
No. 13, rue St-Charles, au Premier,
ENTRÉE GRATIS.
La célèbre VUE de TENERIFFE, représentant le soleil couchant, par Hilderbrand, peut être visitée par le public.
Avec le consentement du propriétaire, M. Galvani offre à l'examen des amateurs des chefs d'œuvre de l'art. La galerie sera ouverte le 14 courant. Les propriétaires de la galerie de l'Union appellent particulièrement l'attention du public à la belle collection de tableaux qui seront vendus à l'encan le 24 et 25 courant, par J. A. Beard, encanteur.
On voit également à la même galerie un superbe modèle dessiné et exécuté par M. Parelli, sculpteur italien distingué, destiné au monument Jackson.
12 avril

EXPOSITION de tableaux de choix, de maîtres anciens et modernes.—VUE DE TENERIFFE au soleil couchant, par Hilderbrand, peintre du roi de Prusse. Ce magnifique tableau peut à juste titre être nommé le dernier effort de l'art—Christ couronné d'épines, de Ludovico Caracci—Vache au pâturage, par Rosa da Tivoli—Le ... de sir David Wilkie—Belle toile, connue sous le nom des Squatters, par Beard—Portraits par Stuart, et par Van Dyke, et divers autres toiles anciennes et modernes, formant la plus entière collection de tableaux qui ait jamais été offert au public, dans ce pays.
☞ Prix d'entrée, 50 cents—Entrée de famille pour la saison—$2.
☞ Chaque personne visitant la Galerie de l'Union, aura droit, sans avoir d'extra à payer, à une chance dans un tirage gratuit de quinze tableaux exposés dans les salons d'Armstrong, rue Royale, qui aura lieu le 1er mai 1851.
☞ La galerie est ouverte pendant la journée et la soirée. 13 fev ☞

B. TATOUT & CO.,
161, *rue de Chartres, encoignure Toulouse,*
OFFRENT aux marchands de la ville et de la campagne, un bel assortiment de marchandises qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages de France, d'Angleterre et du Nord, qu'ils vendront à des prix modérés, savoir:
Bas batiste anglais, noirs et gris mêlés,
Bas blancs et couleurs assortis pour fillette,
Chaussons écrus, gris mêlés et chemises de peau
Bretelles pour homme et enfant, de toute description;
Gants soie couleurs, noirs et filoselle,
Lacets, agrafes et galons assortis,
Fil patenté noir, bleu, écru et soie à coudre,
Boucles à pantalon et épingles à cheveux,
Boutons os, nacre et agathe;
Peignes à bœuf et demêloirs buffle et façon,
Dés à coudre et anneaux à rideaux,
Chapelets et médailles or et argent,
Aiguilles Warrin et épingles de tous les Nos,
Papier à écolier, à lettre et cartes à jouer,
Parfumeries assorties, telles que savon, huile et cosmétique;
Eventails fins, brosses à cheveux, à barbe et à dents;
Couteaux de poche, de table et ciseaux assortis,
Cuillères fer-battu et en métal, aussi à ... etc.
40 caisses éventails latanier, et une infinité d'autres articles, &c, &c 21av



Changement de Domicile.
J. Coulon
A transporté son établissement de FAYENCE, PORCELAINE, VERRERIE, etc., de la rue St-Philippe au No 16 rue Condé, Maison Pontalba, entre Ste-Anne et Madison. Le nouveau magasin est ouvert. Il espère que ses pratiques continueront à l'honorer de la confiance qu'elles lui ont témoigné jusqu'à ce jour. 24av—30f

A LOUER—Possession donnée immédiatement.—Les deux magasins ensemble ou séparément, situés encoignure Bienville et Exchange Place, occupés en ce moment par la Douane. Ces magasins sont bien spacieux et convenables pour un marchand de meubles, ou tout autre commerce exigeant de vastes magasins. S'adresser à JUAN Y DE EGANA,
25 av 47, rue Bienville

THOMAS C. PAYAN & Co.,
10, RUE DU CANAL, 10,
Marchands, en gros et en détail, d'habillement confectionnés.
MANUFACTURE
LITTELL & PAYAN, 311, RUE BROAD au premier, Newark, N. J.
24 avril—1an